

DRISSI BOUZID
Maître de conférence
IEPS Dely Ibrahim

**Contribution à l'institution
de l'Education Physique Sportive
en science autonome:
Concept et méthode
D'approche de la performance motrice**

Contribution à l'institution de l'Education Physique Sportive en science autonome: Concept et méthode D'approche de la performance motrice

1. Position du problème

Au courant de notre carrière professionnelle (trentaine d'années), aussi bien dans le cycle moyen, du et technologiques) secondaire que dans l'universitaire, les objectifs assignés à cette discipline sont aussi diverses qu'il y a de prégnances. Prégnances psychologiques, sociologiques, biologiques. Autrement dit, l'EPS, étant une discipline carrefour de par sa pluridisciplinarité, va puiser ses fondements scientifiques aussi bien dans les sciences humaines que dans les sciences biologiques. Toute la difficulté ou l'art réside dans la recherche du juste dosage entre ces différentes sciences pour apprécier telle motricité ou tel comportement moteur. Le danger, et c'est ce qui se pratique actuellement, est d'admettre l'hégémonie d'un des facteurs sus - cités au détriment des autres.

Alors, quelle stratégie adopter pour parer à cette anomalie pédagogique ? Pour y répondre, il nous est apparu utile de :

1° Circonscrire le contour du concept de la performance motrice.

2° Tracer une méthodologie rendant opérationnel le concept

2. Contour du concept de performance motrice

Notre point de départ est que la performance motrice est l'expression de la personnalité toute entière. FERGUSON (1894) WEINECK (1992) dans son approche, admet que la performance motrice est conditionnée par la conjugaison de trois facteurs : le facteur psychologique, le facteur sociologique et le facteur biologique. Singer 1972 souligne que la performance motrice est tributaire de plusieurs facteurs dont : ceux ayant trait à la croissance, au développement, à la personnalité, à la société, à la pratique... sans omettre l'influence primordial de l'environnement

Toutefois, nous ne nous limiterons pas à ce niveau d'analyse pour envisager en plus de ces axes fondateurs, leurs éventuelles interdépendances vis à vis de la motricité pour aboutir à des notions comme la psychomotricité (LE BOULCH 1966 ; 1971) la sociomotricité (PARLEBAS 1981 ; 1985) et la biomotricité des adeptes du courant hygiéniste (HEBERT 1911; LING(1800); LFEP (ligue française éducateurs physiques 1940)

2.1 La psychomotricité

LE BOULCH se fondant sur les **facteurs perceptifs** de la conduite motrice, va essayer de construire une science du mouvement dont la

méthode est la psychocinétique en s'appuyant sur de nombreux travaux scientifiques parmi lesquels il cite ceux de Pavlov, de Goldstein, de Lewin, de Wallon, Piaget et de Mucchielli.

Le mouvement étant le point de départ de son système d'éducation, va dépasser la seule éducation corporelle (santé physique), pour viser la totalité de la personne. Il s'agit pour lui de « faire du corps un instrument parfait d'adaptation de l'individu à son milieu tant dans le domaine du travail que dans celui du loisir et de l'art » (Senners 2002 p72)

Sa méthode **psychocinétique** va s'articuler autour de deux notions :

- La prise de conscience
- La structuration du schéma corporel

Quant au courant germanique ,il s'agira de coordination subdivisée en une variété de qualités motrices de base:

Selon HARRE :

- Capacité de réaction
- Capacité d'exécution simultanée des mouvements(jongler par exemple)
- Capacité d'orientation dans l'espace et le temps
- Capacité d'analyse
- L'équilibre
- Capacité de changement de direction et de vitesse d'exécution
- Sens du rythme

2.2 La sociomotricité

PARLEBAS, réagissant à l'éclectisme de la discipline en paraissant éclatée, va réagir en ambitionnant de définir une identité et une spécificité à l'EP: «L'EP n'a plus à chercher à l'extérieur des théories de caution, des justifications métaphysiques ou morales, nationalistes et médicales.» (Senners p75)

Son approche est structuraliste et la conduite motrice est, avant tout, **une relation**. Il place dès le départ l'enseigné dans une situation réelle, avec son inséparable réseau de relations. Cette méthode débouche sur une sociomotricité caractérisée par des conduites motrices de l'individu replacées dans leur contexte. Autrement dit, la sociomotricité serait une discipline qui aurait pour prétention de résoudre les quelques problèmes liés aux relations motrices entre les athlètes.

2.3 La biomotricité

Les adeptes du courant hygiéniste comme HEBERT, LING et autres prônent l'idée selon laquelle l'EP vise prioritairement la santé physique, c'est à dire l'amélioration des grandes fonctions biologiques. C'est aussi la position des écoles américaines (FLEISHMANN 1972) et anglo-saxonnes. Toutefois, ces écoles ont poussé la recherche jusqu'à affirmer que ce paramètre en plus de l'aspect santé va viser la préparation physique en tant que condition de l'atteinte des performances motrices

2.4 La psychosociologie

Ce qui intéresse le psychosociologue, c'est le comment de l'adaptation de l'individu aux normes collectives, de son intégration au milieu environnant

L'approche psychosociologique considère l'éducation physique de l'individu par l'intermédiaire d'autrui dans le sens des relations de communication (THOMAS 1975 ; THILL 1980) C'est du domaine de la dynamique de groupe (LEWIN 1936) Les sous-basements pédagogiques y afférents seraient au nombre de trois :

- La capacité de communiquer n'est pas innée mais le résultat d'un apprentissage

- les communications ouvertes, confiantes, et adéquates entre les membres du groupe favorisent l'intégration

- La découverte des lois de communication est soumise à la faculté de se remettre en question (RIOUX 1972)

3. Méthode d'approche de la performance motrice

Face à ces différentes approches somme toutes assez pertinentes, que nous avons, et continuons, à subir tout au long de notre carrière, tout l'art pédagogique réside dans l'assimilation de toutes les données sans pour autant donner la préférence à l'une ou à l'autre pratiquant ainsi l'hégémonie d'un aspect sur les autres qui peut être source d'erreur dans l'appréciation de la qualité de la conduite motrice. Quelle stratégie, quelle méthode d'appréciation retenir pour parer à ces difficultés ? Il s'agit de trouver un mode opératoire qui ne se focalise plus sur l'une des données sus citées mais un modèle capable d'embrasser l'ensemble des aspects du problème dans une dynamique interdépendance. L'approche se veut macroscopique et non microscopique (ROSNAY 1975) C'est la méthode **systémique**.

Cela dit, dans un premier temps, nous nous proposons d'exposer le nouveau schéma de la structure de la performance motrice épousant les

remarques précédentes qui sera suivi, dans un second temps, de l'exposé de la méthode suscitée c'est à dire d'un modèle d'appréhension pédagogique de la conduite motrice

3.1 Structure de la performance motrice

Qual. Physique compétitive Endurance de force vitesse	Technique compétitive Technique de combat sportif
Qual.Phy.Spécifiques End-for ; End-vit ; For-vit	Technique Spécifique Gestes adaptés au sport
Qualités physiques générales Endurance ; force ; vitesse	Technique de Base Principes de base
Fondamentaux biomoteurs Santé physique	Fondamentaux psychomoteurs Santé coordinative

Tactique compétitive Stratégique de combat	Psychologie Compétitive Psychologie Combat
Tactique Spéciale Plan de jeu ; Système	Psych spécifique de l'Equipe Volonté .Concentration
Tactique de base principes	Psych du sport Facteurs de réussite
Fondamentaux sociomoteurs sociabilité	Fondamentaux psychologiques personnalité

**Figure 1: Structure pyramidale de la performance motrice
(Schéma des 4 faces de la pyramide)**

La performance motrice va résulter de la mise en action conjuguée des facteurs biomoteurs, psychosociologiques, psychomoteurs, et sociomoteurs Toutefois, comme toute structure, elle a une base, un sommet et des intermédiaires entre eux. En outre, la forme de cette structure, afin de rendre compte de la systématique de l'évolution, de la complémentarité et de l'interdépendance de ces constituants, va être de type pyramidal selon le schéma suivant :

Cette structure est volontairement pyramidale pour rendre compte d'un système partant d'une base (fondement) et aboutissant par étapes successives (principe de gradation) à un sommet (spécialisation) Ce qui respecte les principes de l'apprentissage. A signaler aussi que le souci d'établir un continuum se trouve renforcé par cette optique.

3.2 Modèle d'approche de la performance motrice

Ce modèle va puiser ses attributs au modèle de la cybernétique qui se veut être une science étudiant les mécanismes de communication et de contrôle dans les machines et les êtres vivants(cf. les notions de boucles fermées et ouvertes de la circulation de l'information de ADAMS 1971 ; SCHMIDT 1975)

Dans le domaine du sport, ce mode opératoire a été exploité par WEINECK(1992), RIPOLL et AZEMAR(1987) dans le cas le plus général et par MAHLO (1974) dans le cas spécifique de l'apprentissage de la tactique. Le modèle de WEINECK nous paraît le plus indiqué à cause de ses prolongements pédagogiques (figure 2)

Ce schéma nous renseigne sur le cheminement de la circulation de l'information, de son interprétation et des actions qui en découlent. Tout le problème sera de situer avec le plus de précision possible la source d'erreur lorsqu'il s'agira d'apprécier l'out-put. Autrement dit, au moment d'évaluer l'acte moteur, si lacune il y a, il s'agit d'en déterminer l'origine :Est-elle d'origine biomotrice, psychomotrice ou autres ? C'est la tâche de la méthode systémique. Elle sera chargée d'établir les diagnostics, première phase de la démarche scientifique

Mémoire à long terme

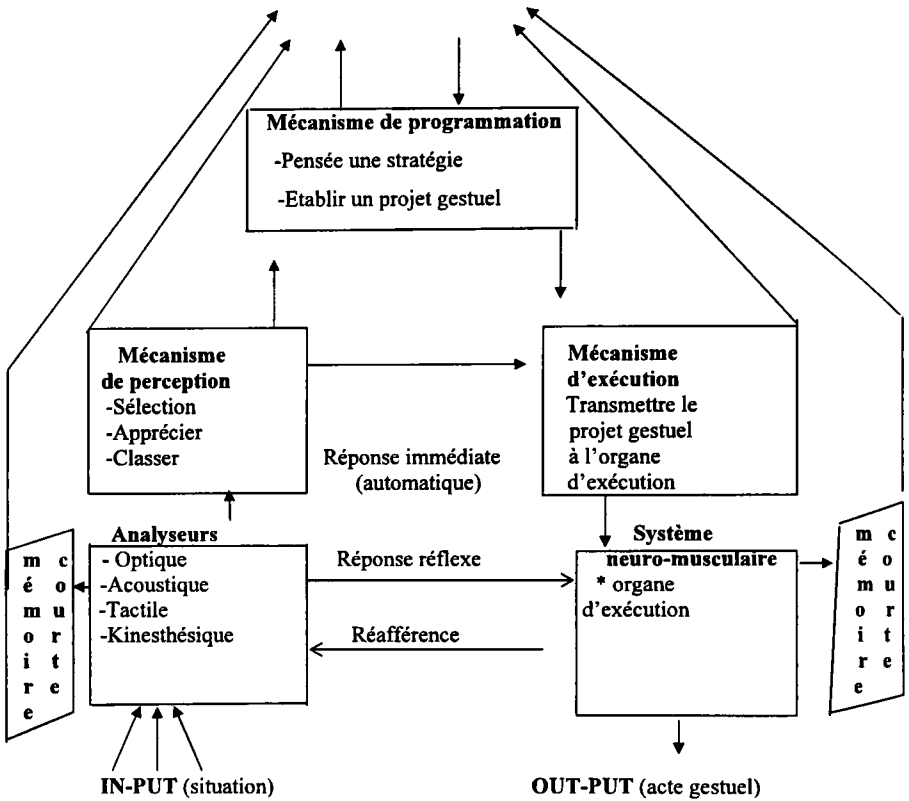


Figure 2 : Modèle du contrôle du mouvement (Weineck 1992)

Conclusion :

Notre objectif, répondant à un besoin du terrain et au titre d'une contribution à l'institutionnalisation de l'EPS en tant que science autonome, a été d'essayer de définir le contour de l'objet de la science EPS qu'est la performance motrice et de classer la méthode systémique, dont la prise en compte du feed-back dans le processus de formation est une donnée incontournable, en tant qu'instrument d'investigation pour l'établissement de diagnostics fiables, premier élément de la démarche scientifique et de correctifs des apprentissages.

Et enfin, une prière: nous ne pouvons que suggérer aux collègues universitaires de se pencher sérieusement sur cette problématique du passage de l'EPS du statut de pratique à celui de science.

BIBLIOGRAPHIE

- ADAMS, J A** : A closed loop theory of motor learning. Journal of motor behavior 1971
- FLEISCHMANN, E.A** : Examiner's manual for the basic fitness tests .Englewood cliffs London 1978
- FERGUSON R.J** : La condition physique .Comité sur la condition physique des Québécois Avril 1974
- HEBERT, G** : La méthode naturelle d'EP IN BOURDON, Encyclopédie des sports 1924
- LEBOULCH J** : L'éducation par le mouvement. La psychocinétique à l'âge scolaire. Paris E.S.F 1966
- LEBOULCH J** : Vers une science du mouvement. Introduction à la psychocinétique ESF 1971
- LEWIN, K** : Psychologie dynamique Ed PUF 1967
- LIGUE FRANÇAISE DE L'EP in SENNERS** p 2
- MAHLO, F** : L'acte tactique en jeu. Ed Vigot Paris 1974
- PARLEBAS P** : Dynamique de l'interaction et de la communication motrice dans les APS. Recherche en APS.UREPS. Marseille II. 1985
- PARLEBAS, P** : Lexique commenté en science de l'action motrice INSEP Paris 1981
- RIPPOL, H; AZZEMAR, G** : Neurosciences du sport » Traitement des informations visuelles prises de décision et réalisation de l'action en sport » INSEP Paris 1987
- RIOUX, R & Coll** : La cohésion de l'équipe. Ed Vrin Paris 1976
- ROSNAY, J** : Le macroscopique. Edition Le seuil Paris 1975
- SENNERS, P** : L'EPS, son histoire, sa genèse jusqu'aux programmes 2002. 3^e Edition Vigot Paris 2002
- SHMIDT, P A** : Motor control and learning Kinetics. Campaign Illinois 1982
- SINGER (1972) cité par BEDHIOUFI, H (2001)** : Facteurs socio institutionnels dans l'orientation du jeune footballeur tunisien. Revue sport et activités physiques.
- THILL, E** : La motivation du sportif .Sport et sciences. Ed Vigot Paris 1980
- THOMAS, R** : La relation au sein des APS Ed Vigot Paris 1975
- WEINECK, J** : Manuel de l'entraînement Edition Vigot Paris 1992